

# Société vieillissante, société innovante : l'ESS au défi du vieillissement démographique

colloque du 10 mai 2016  
*Introduction*



Projet cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du programme national « Emploi et Inclusion » 2014-2020

*Par Hugues de Jouvenel,  
Futuribles International*

Au cours de ce colloque vont être débattues les conclusions de cette étude entre La Fonda et Futuribles international sur le vieillissement démographique : défis et opportunités pour les acteurs de l'ESS. Merci aux 14 partenaires qui ont bien voulu accepter d'apporter un soutien à la fois financier et intellectuel cette étude. Puisque cette étude à la particularité d'avoir été initiée spontanément par la Fonda et Futuribles, à charge pour nous ensuite de trouver les concours nécessaires. D'autres experts nous ont également aidés durant cette grosse année de travail en commun. Je voudrais remercier aussi la Fonda, Yannick Blanc, son président mais plus encore Charlotte Debray et Alexei Tabet qui ont été les chevilles ouvrières de ce travail et avec qui s'est créé un climat d'entente, d'intelligence commune, de partage dont nous avons été très heureux à Futuribles.

*Pourquoi cette étude ?*

**Notre transition démographique est achevée**

Commençons par le plus simple, nous vieillissons tous, au niveau de la planète entière. Le phénomène de vieillissement est général même s'il n'a pas la même intensité selon les pays, ni le même calendrier. Le pays le plus vieux du monde aujourd'hui est le Japon, viennent ensuite les pays d'Europe, d'abord de l'Est, puis de l'Ouest. Et la France fait partie de ces pays qui ont vieilli très lentement, la France a mis deux siècles à effectuer sa transition démographique. Alors que d'autres pays ont effectué leur transition démographique en moins de 20 ans, c'est le cas de l'Italie ou de l'Allemagne où la fécondité soudainement s'est effondrée. La fécondité est en effet l'élément clé en matière d'évolution de la pyramide des âges.

Deuxième élément qui joue sur cette pyramide des âges, la baisse de la mortalité : les gains d'espérance de vie en début de vie ont été très importants jusqu'en 1980 ; ils maintenant sont très importants en fin de vie. Désormais les

progrès faits en matière de mortalité le sont chez les personnes âgées et très âgées.

Tout cela se traduit par **une tendance lourde : l'accroissement des personnes âgées dans la population totale.**

Une précision sur ce que l'on appelle une personne âgée. Nous raisonnons par proportion par catégorie d'âge et non pas en termes biologiques. Quelqu'un de 60 ans d'aujourd'hui n'a rien à voir avec vos arrière-grands-parents lorsqu'ils avaient 60 ans, s'ils avaient la chance de vivre encore, le risque était grand qu'ils soient atteints par des maladies qui allaient rapidement provoquer leur décès. Aujourd'hui les gens qui atteignent l'âge de 60 ans ont une espérance de vie en bonne santé (même s'il y a des controverses sur la notion de bonne santé) qui dépasse largement les 20 ans.

L'âge auquel apparaissent les handicaps, j'y vais à la louche ou à la hache (qui sont des outils assez commodes en matière de prospective !), sont plutôt autour de 80 ans<sup>1</sup>. Mais la proportion des 80 ans et plus va augmenter dans les années à venir encore plus rapidement que la proportion des 60 ans et plus.

C'est une tendance lourde, il est rare que l'on puisse être aussi affirmatif sur l'avenir. Mais on n'y peut pas grand-chose, vous pouvez dès ce soir, relancer la fécondité dans le meilleur des cas 9 mois plus tard il y aura un surcroît de naissance. Mais cela ne remédiera pas au déficit de naissance des années passées. Tuer les vieux n'est pas considéré comme sérieux. Il faudrait un apport migratoire en France, selon une simulation des Nations Unies, de 96 millions

<sup>1</sup> L'entrée en dépendance prend en moyenne 4 ans et demi, et se situe autour de 78 ans pour les hommes et 83 ans pour les femmes. Le nombre moyen d'aidants potentiels par personne âgée dépendante aura tendance à diminuer, du fait de la baisse du nombre d'enfants par famille et de l'éclatement géographique des familles.

d'immigrés. Et nous aurions de forts concurrents en Allemagne, en Italie, sans parler de la Corée qui en vertu de la même simulation devraient accueillir 6 milliards d'immigrés pour rééquilibrer cette pyramide d'âges.

***Vient ensuite la question essentielle qui nous intéresse : quelles sont les conséquences économiques, sociales, culturelles, politiques de ce vieillissement démographique ?***

Quand on fait de la prospective, on aime bien aussi regarder dans le rétroviseur. Pas pour extrapoler une tendance mais pour voir comment les choses étaient analysées. En 1985, Henri Madrasse, grand sociologue du rural, publie « Le 3<sup>ème</sup> âge animera la société française de demain ». C'est l'époque où l'on anticipe une vieillesse en bonne santé, fortunée, qui va jouer un rôle extrêmement déterminant et stimuler l'économie. Quinze ans plus tard, Laurent Davezie, économiste, nous dit nous sommes face à une diminution fort heureuse des inégalités entre les territoires grâce aux personnes âgées, puisque fondamentalement, il y a des lieux où l'on crée de la richesse qui permet de distribuer des revenus de transfert aux personnes âgées qui dans d'autres lieux vont dépenser cette richesse. Et c'est ce qui fait fonctionner l'économie présentielle ou l'économie résidentielle. Je me reporte encore 15 ans plus tard, et France Stratégie annonce que les vieux sont le grand marché du futur et nous allons créer une filière dite de la « silver économie ». Nous allons faire de la domotique, mettre des capteurs partout, suivre les gens à distance grâce à des puces incorporées qui permettraient d'apporter une assistance immédiate en cas de problème, etc. C'est un nouveau levier de croissance important.

Qu'est-il advenu de cette nouvelle filière et que peut-être dire de cette économie ? Cette économie se développe un peu, mais surtout pour les 10-15% de personnes âgées les plus fortunées.

Et nous depuis 30 ans, nous n'avons cessé de dénoncer le gaspillage des ressources humaines

qu'entraînaient l'exclusion précoce des seniors du marché du travail et les prévisions un peu trop optimistes faites par le Commissariat général du plan sur l'avenir de nos retraites ou encore les mises à jour par le conseil d'orientation des retraites disant : nous sommes en France dans une situation où il y a une conjonction de sous-emploi et de vieillissement démographique tel que le système de protection sociale tel qu'il a été développé au lendemain de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, n'est plus tenable. Cela ne veut pas dire qu'il faut l'oublier et abandonner ses valeurs. Cela veut dire qu'il faut rebattre les cartes. Le marché ne va pas pouvoir le faire tout seul. Le marché peut peut-être sur certains segments de population, jouer un rôle, mais toute une partie des besoins sociaux ne sont pas solvables. Il y a également, car les vieux ne sont pas que des consommateurs, tout un potentiel de compétences, de culture, de bonnes volontés, qui vont peut-être jouer un rôle moteur dans cette société et qui ne sera pas uniquement un rôle strictement économique et strictement marchand.

**A mi-chemin entre le marchand pur et l'informel pur, n'y a-t-il pas un rôle majeur à jouer de la part des acteurs de l'économie sociale et solidaire ?** Et ces acteurs qui opèrent dans une logique qui n'est pas uniquement une logique de profit, ni uniquement une logique d'entraide informelle, que peuvent-ils faire non seulement face au défi du vieillissement démographique, mais au défi encore plus vaste qui est celui de réinventer un contrat social qui tienne compte des exigences de notre époque, qui soit économiquement durable, socialement équitable, et permette effectivement le bien-être des individus. Nous ne pensons pas que l'ESS est une solution miracle par rapport à ce besoin de réinvention sociale. Mais elle est indéniablement un acteur clef.

Nous avons donc démarré par un travail en 4 phases :

- La 1<sup>ère</sup> phase a consisté à faire de la prospective exploratoire : que peut-il advenir ?

Il existe un certain nombre de tendances lourdes, on peut mentionner le vieillissement, mais aussi de grandes incertitudes sur l'avenir. Face à ces incertitudes, aucun d'entre nous n'est capable de dire ce qui se passera.

- Et par conséquent, nous avons adopté un raisonnement du type SI... ALORS... et déroulé ce que l'on appelle des scénarios contrastés pour essayer d'éclairer le spectre des futurs possibles. Les scénarios ne sont pas une finalité, leur vertu est d'essayer de nous aider à identifier quels sont les grands enjeux à court et surtout à long et moyen terme, avant que l'incendie soit déclaré et avant que les décideurs soient acculés à jouer un rôle de pompiers plutôt que de stratèges. Courant d'une urgence à l'autre, n'ayant guère de latitude d'action pour prendre des décisions positives. Ces scénarios nous ont permis d'identifier 9 défis, ou 9 enjeux majeurs, auxquels il nous semblait que la société toute entière, les acteurs de l'ESS en premier lieu, était confrontée.

- Face à ces enjeux venait ensuite, 3<sup>ème</sup> phase, une question : nous sommes allés voir sur le terrain, en partant du constat, qu'il existe une multitude d'initiatives en France et à l'Étranger qui bricolent des solutions plus ou moins reproductibles en restant à une petite échelle mais qui sont autant de poil à gratter pour réfléchir à des mesures, pratiques, pragmatiques, concrètes, pour relever un certain nombre de ces défis. Nous avons établi un catalogue de 300 innovations, à noter qu'un certain nombre d'organismes dont l'Avise, nous ont grandement aidé dans ce travail. Nous avons fortement impliqué dans ce travail les organismes souscripteurs, des universitaires. C'est un travail de prospective participative.

Puis nous nous sommes posé la question du classement de ces innovations en quelques grandes catégories et en trouver une ou deux par catégorie qui nous paraissent particulièrement exemplaires. Pas forcément pour les copier mais pour inspirer les stratégies des acteurs de l'ESS.

Nous sommes à présent à un carrefour : le travail de dégrossissage a été fait et vous est livré. Le vrai défi est de savoir ce que vous allez en faire. Si tant est que cette démarche a eu une utilité, elle sera prouvée dans les mois qui viennent en fonction des initiatives et des stratégies que vous allez développer et entreprendre au sein de vos organisations.

Nous allons revenir sur le travail qui a été effectué par le biais de deux tables rondes. La première portera sur les seniors comme acteurs des transformations sociales, alors qu'on a tellement tendance à la considérer au mieux comme des consommateurs, au pire comme des problèmes à prendre en charge. La seconde table-ronde portera sur l'innovation et le bien-être et notamment sur les acteurs de la santé face aux innovations numériques. Nous sommes face à un bouleversement majeur dans les sciences du vivant, avec le numérique, mais aussi le biologique, les sciences cognitives, les « nanos » et une technologique qui peut déboucher sur les meilleurs usages, comme sur les pires. Qui vont être les acteurs derrière ces technologies, comment vont-elles se diffuser, sous quelles conditions économiques, sociales, culturelles et pour déboucher sur quel usage ? L'homme augmenté, la fabrication de toute pièce de l'homme idéal, comme le rêvent les transhumanistes ? Ou tout simplement une médecine davantage préventive, qui ne se contente pas de lutter contre les maladies, mais aspirent à améliorer le bien-être de chacun. ■

Futuribles International  
47 rue de Babylone  
75007 Paris

La Fonda  
53 boulevard de Charonne  
75011 Paris